

Les peines éternelles

***Brèves preuves scripturaires
sur la doctrine des peines éternelles
destinées aux personnes simples***

(avec annexes complémentaires)

J. N. Darby

2^e édition octobre 2020 (D.A.)

Table des matières

Introduction.....	1
Principaux passages sur les peines éternelles.....	2
Deux systèmes de pensées contraires à l'Écriture....	5
<i>Premier système d'erreur : l'universalisme.....</i>	<i>5</i>
<i>Second système d'erreur : le conditionalisme.....</i>	<i>9</i>
Remarques générales.....	13
<i>Aiônios signifie éternel.....</i>	<i>15</i>
<i>Aiônios ne se rapporte pas au millénium.....</i>	<i>15</i>
<i>Autres arguments tirés du grec.....</i>	<i>17</i>
Résumé et conclusion.....	18
<i>Résumé de l'examen de la fausse doctrine.....</i>	<i>18</i>
<i>Adresse au lecteur.....</i>	<i>20</i>
<i>Derniers arguments tirés de l'Ancien Testament.....</i>	<i>22</i>
<i>Précisions finales sur l'utilisation de aiona.....</i>	<i>23</i>
<i>Conclusion.....</i>	<i>24</i>
Annexe : Principaux passages cités.....	25
Annexes.....	36
Emploi du mot aiônios dans le Nouveau Testament (W. E. Vine).....	36
Passages du Nouveau Testament contenant l'expression eis tòn aiona.....	38

Brèves preuves scripturaires, destinées aux personnes simples, sur les peines éternelles (J. N. D.)¹

Introduction²

La doctrine des peines éternelles ayant beaucoup été mise en doute, les âmes simples ayant été ébranlées, et la foi de plusieurs renversée, j'ai pensé (bien qu'il y a quelque temps, j'aie été occupé de ce sujet plus largement avec la pensée d'écrire quelque chose là-dessus) qu'il était bon de publier quelques brèves pages pour des personnes simples. Et je suggérerais à ces personnes de se méfier de ceux qui parlent beaucoup de grec à ceux qui ne le comprennent pas. Il est aisé de s'imposer ainsi à elles. Sans aucun doute il est utile de connaître le grec quand on étudie le Nouveau Testament, parce qu'il est écrit dans cette langue. Et il est parfaitement juste d'y recourir avec ceux qui, connaissant le grec, peuvent juger de ce que l'on dit. Mais rapporter beaucoup de choses en grec à ceux qui ne peuvent pas en juger est très suspect. Car comment peuvent-ils examiner les choses à ce sujet ? Quelqu'un vous dira qu'*éternel* ne veut pas dire *éternel* en grec. Cela semble vraiment convainquant, mais comment pourrez-vous savoir si cela est vrai ou non ? Or j'ai remarqué généralement que, chez tous ceux qui parlent beaucoup de grec à des personnes simples, il y a un

¹ Voir aussi dans le site Bibliquest : https://www.bibliquest.-net/JND/JND-Peines_eternelles.htm

² Les sous-titres ont été rajoutés. Quelques phrases importantes ont été mises en italiques. (ndt)

manque de droiture, et que leur grec n'avait pas beaucoup de valeur quand il était mis à l'épreuve par ceux qui le comprennent. Sans prétendre être très instruit, je connais le grec, j'ai étudié le grec du Nouveau Testament ; mais je n'ai pas été conduit à accorder la moindre confiance dans leurs déclarations au sujet de cette langue, bien au contraire. L'Esprit de Dieu conduira beaucoup plus sûrement un homme simple, s'il est humble, dans les vérités fondamentales, que [ne le fera] un peu de grec chez ceux qui se confient en lui.

Or les déclarations de la Bible ne laisseront aucun doute sur l'esprit d'un homme simple quant au fait que les peines des méchants sont éternelles.

Principaux passages sur les peines éternelles

Les déclarations de la Bible, je n'en ai aucun doute, sont substantiellement exactes. Il est certain que les traductions, étant une œuvre humaine, sont imparfaites, et que les vues et les sentiments du traducteur sont susceptibles de transparaître au travers de celles-ci. Mais dans l'ensemble, la doctrine présentée dans la Bible et la foi produite par elle dans l'esprit simple du croyant, est la saine doctrine et une foi enseignée de Dieu, bien qu'il soit [évidemment] possible que certains passages auraient pu être rendus de manière plus exacte. Cependant rien affectant cette doctrine, que je sache, n'est mal représenté par la traduction. Il est donc totalement évident pour moi, ainsi que pour tout honnête homme, que l'intention de Dieu est de produire dans l'esprit du lecteur la conviction que l'éternelle misère est la part du méchant. Je ne crois pas qu'il ait désiré produire la

conviction d'un mensonge, ou effrayer avec ce qui est faux.

Je citerai plusieurs passages très clairs, y joignant sans hésitation ma conviction que les tentatives pour saper cette doctrine de l'Écriture (et j'ai été contraint d'en examiner un bon nombre) ont entièrement failli. Les arguments utilisés sont, ou malhonnêtes (et certains totalement déshonnêtes), ou contradictoires et fallacieux, et tous ils renversent d'autres vérités fondamentales. Et je déclare aussi ma conviction qu'une saine connaissance du grec confirme la foi scripturaire de l'homme simple. Je dirai pourquoi en quelques mots simples à la fin.

Je donne donc ici un ensemble de passages (dont quelques-uns aussi ne prouvent pas nécessairement le point en cause), afin que l'effet que le Saint Esprit désire produire soit ressenti selon le témoignage complet qu'il en a donné. Je sollicite la pleine attention du lecteur au sujet de ces passages. Certains passages réfutent la doctrine du salut universel, d'autres la notion que les méchants périront, dans le sens qu'ils cesseront d'exister. D'autres passages montrent que la notion humaine de l'amour divin – notion qui nie le maintien [des droits] de la majesté divine et de la sainteté à l'encontre du péché par [l'exercice de] sa colère, et qui nie aussi l'impossibilité éternelle que la lumière puisse avoir communion avec les ténèbres – est une notion contraire à l'Écriture et impie. D'autres passages encore réfutent les arguments particuliers utilisés en faveur de ces erreurs. Si bien que, si l'esprit est solidement imprégné de ces passages, l'erreur est déjouée. Enfin, quelques passages montrent que la doctrine de l'Écriture, c'est qu'il y aura de la colère, et que la misère et la condamnation éternelle seront la part des

pécheurs incroyants et rebelles. Par ailleurs, quelques passages montrent que cela s'applique à toutes les classes de pécheurs, ceux qui ont péché sans la loi, ceux qui ont péché sous la loi, et à tous ceux qui n'ont pas cru à l'évangile.

Je mentionne donc les déclarations de la Parole aussi bien figuratives qu'expresses, parce que les figures sont voulues de Dieu pour produire certaines convictions, quoique leur force exacte soit sans aucun doute à chercher dans les expressions exactes employées :³

Matthieu 3:10, 12 ; 5:22, 29, 30 ; 6:15 ; 7:13 ; 23 ; 8:12 ; 10:28, 33 ; 11:22 ; 12:31, 32 ; 13:40, 41, 49 ; 18:8, 9 ; 22:13 ; 23:33 ; 25:46 ; 26:24. Marc 3:22 ; 8:36 ; 9:43 ; 16:16. Luc 12:4, 5, 9, 10 ; 16:19-31. Jean 3:3,15, 36 ; 5:29 ; 6:53 ; 8:24. Actes 1:25. Romains 1:18 ; 2:5-16 ; 9:22. 1 Corinthiens 1:18 ; 3:15. Philippiens 1:28 ; 3:18. 2 Thessaloniens 1:8-10 ; 2:10-12. 1 Timothée 6:9. Hébreux 6:6 ; 10:26-31 ; 11 27. Jacques 5:20. 2 Pierre 2:9, 17, 21 ; 3:7. 1 Jean 5:12. Jude 13. Apocalypse 14:9, 10 ; 20:10-15 ; 21:5-8.

Or nul ne peut nier que l'effet de ces passages est de conduire les hommes à croire :

- que la colère de Dieu est révélée contre toute impiété, mais aussi à croire à son amour en Christ ;
- que, si son amour est méprisé et l'évangile rejeté, alors la conséquence est la condamnation ;

³ Voir plus de détails dans l'Annexe. (ndt)

- que, quant à ceux qui tombent sous le coup de sa colère, « leur ver ne meurt pas, et leur feu ne s'éteint pas » ;
- que ceux-ci n'auront jamais de pardon ;
- qu'ils ne seront pas sauvés mais périront ;
- qu'ils seront tourmentés aux siècles des siècles dans l'étang de feu et de soufre ;
- que, ayant méprisé le sacrifice de la croix, il n'y a plus pour eux d'autre sacrifice pour le péché.

Mais les hommes cherchent à fuir ces témoignages clairs, et commencent à raisonner et à mettre en avant le grec.

Deux systèmes de pensées contraires à l'Écriture

Il y a deux systèmes par lesquels les hommes cherchent à mettre de côté ces passages positifs. L'un [l'universalisme] affirme que tous seront sauvés, tous, même le diable, bien que quelques-uns d'entre eux n'aiment pas dire quelque chose d'aussi net. L'autre [le conditionalisme] affirme que les méchants ne seront pas sauvés, leur âme n'étant pas du tout immortelle, mais que le feu de l'enfer les consumera à la fin.

Or ces deux systèmes se détruisent entièrement l'un l'autre.

Premier système d'erreur : l'universalisme

C'est ce dernier système de pensées qui prévaut ici en Angleterre, l'autre dans d'autres pays. Ceux qui soutiennent ce dernier [conditionalisme] disent que le

premier [universalisme] est monstrueux et antiscrituraire. Premièrement parce que certains passages déclarent qu'il y en aura qui seront condamnés et d'autres sauvés, et parce que de nombreux autres passages parlent de « détruire et l'âme et le corps dans la géhenne », ou quelque chose de force équivalente. Deuxièmement parce que, s'ils sont sauvés, ils le sont sans la rédemption ni la régénération, car il y a ceux qui ont rejeté l'une et méprisé l'autre, et pour lesquels « il ne reste plus de sacrifice pour les péchés ». Pourtant rien ne peut être plus clair [dans la Parole]. Et c'est la même chose pour le diable et ses anges. Car pour être conséquents avec leurs propres vues, ils [considèrent que ceux-ci] aussi doivent être sauvés. Car ils disent que Dieu sera tout en tous et, qu'étant amour, il ne peut plus laisser subsister aucune misère. S'il en est ainsi, il leur faut que les démons aussi soient sauvés. Or ces derniers n'ont ni Christ ni Sauveur. Si bien que, selon cette doctrine, si je dis à quelqu'un qu'il ne peut pas être sauvé sans Christ, je lui mens, car il y en a qui le sont selon ce système. C'est-à-dire que tout l'évangile est renversé en ce qui concerne chacun [de nous].

- N'est-il pas clair pour tout cœur simple que, quand il est dit « celui qui aura cru sera sauvé ; et que celui qui n'aura pas cru sera condamné » [Marc 16:16], cela ne signifie pas que celui qui ne croit pas sera sauvé avec celui qui croit, ou qu'il sera puni seulement pour un moment ? Car c'est véritablement la doctrine de la première classe, celle des universalistes, comme on les appelle.

- N'est-il pas clair, aussi, que quand il est dit que quiconque croit en lui ne périra pas mais qu'il aura la vie éternelle [Jean 3:16], cela ne veut pas dire que,

bien qu'il ne croie pas, il aura malgré tout la vie et ne périra pas ?

- De la même manière, quand il est dit « dont la fin est la perdition » [Phil. 3:19], cela signifie-t-il que leur fin sera dans le bonheur comme les autres, sauf qu'ils devront l'attendre un peu plus longtemps ?

- Quand il est dit de quelqu'un qu'il « n'aura jamais de pardon » [Marc 3:29], est-ce que cela signifie qu'il l'aura quand même [à la fin] ?

- Quand il est dit « Là où leur ver ne mourra pas et où le feu ne s'éteint pas » [Marc 9:44-46], cela signifierait qu'il en sortira sain et sauf et sera dans la gloire comme les sauvés ?

Dieu a dit : « Et ceux-ci s'en iront dans les tourments éternels, et les justes, dans la vie éternelle » [Matt. 25:46]. Or qui voudrait croire que cela veut dire que les condamnés doivent aller pour un court séjour dans le jugement mais qu'ils auront ou pourront avoir la vie éternelle tout autant que les autres ? – La vie éternelle et le jugement éternel répondent l'un à l'autre, et *[le mot éternel]* signifie la même chose dans chaque cas. Ils soutiennent que cela ne signifie éternel dans aucun des deux cas ! Or qui voudrait croire que *la vie éternelle* ne signifie pas la vie à toujours ? Si sa durée pour toujours pouvait être déduite uniquement du mot *vie* (car c'est la vie de Christ), pourquoi alors ajouter le mot *éternel* ? De plus le lecteur au clair aura peine à croire ce qu'ils disent – qu'éternel est ajouté pour limiter la vie dans la période à venir, le millénium⁴ ! C'est une complète erreur, car il est dit que *nous avons* la vie *maintenant*,

⁴ Ils basent cela sur leur grec, dont nous diront un mot juste après.

avant que le millénium ne vienne : « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle » [Jean 3:36].

Il est donc dit que le tourment des méchants dure aussi longtemps que la vie des bienheureux. Mais il est dit de plus qu'ils durent aussi longtemps que la vie même de Dieu. En Apocalypse 4:10, il est dit que les anciens « se prosterneront devant celui qui vit aux siècles des siècles »⁵. Et en 14:11, il est aussi dit que « la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ». Si donc il est dit que le jugement des méchants doit durer aussi longtemps que la vie des bienheureux et autant que la vie de Dieu lui-même, comment Dieu aurait-il pu expliquer plus fortement aux hommes vivants la durée éternelle de ce tourment ? Il a dit « il n'aura jamais de pardon », ou « leur ver ne meurt pas ». Qu'aurait-il pu dire de plus en voulant faire comprendre qu'il s'agit des peines éternelles ? Et remarquez qu'Apocalypse 20, où il est dit que les méchants seront dehors dans l'étang de feu et de soufre, se rapporte à ce qui vient après le millénium lorsque tout est terminé, qu'il est dit « c'est fait » [v.5], et que Dieu est « tout en tous » [cf. 1 Cor. 15:28].

⁵ Anglais KJV : *worshipped him that liveth for ever and ever*. Cet ajout *him that liveth for ever and ever* est particulier à la Version Autorisée du Roi Jacques. Il ne fait pas partie du texte grec. Il a probablement été motivé par la fin du verset 13 précédent, où cette expression *eis tous aiōnas tōv aiōnōn*, *aux siècles des siècles*, figure bien dans le texte grec. Cela ne change toutefois pas grand-chose à l'argumentation. (ndt)

Second système d'erreur : le conditionnalisme

C'est pourquoi les avocats du second système d'erreur ont déclaré que le premier système a depuis longtemps été démontré totalement absurde et insoutenable, et ils en ont établi un autre. Selon eux l'âme n'est pas immortelle du tout, et mourir signifie simplement cesser d'exister ; donc la vie ne peut se trouver qu'en Christ, et, après une certaine quantité de jugement, ils seront éteints quant à leur existence, ou consumés par le feu de l'enfer, et ils n'existeront plus ! Telle est la doctrine très en vogue en Angleterre sur cette question.

Or, avec cette doctrine, la plus grossière incohérence apparaît immédiatement. Car si mourir signifie cesser d'exister (alors que l'âme n'est pas du tout immortelle), et que rien en dehors de cela n'existe si ce n'est en Christ, alors comment les méchants peuvent-ils se retrouver vivants après la mort afin d'être punis ? D'où tirent-ils cette vie ? Ils ne peuvent en aucune manière être vivants afin d'être punis ! « Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie » [1 Jean 5:12] disent-ils. Or, si cela signifiait littéralement que le méchant n'ait pas de vie au-delà de la mort, alors, une fois morts, ils ne pourraient plus [jamais] exister pour être punis. Il est tout à fait clair pour le chrétien que *[le mot] vie est employé ici dans le sens de la vie bienheureuse dans laquelle nous vivons à Dieu*. Car [l'expression] « n'a pas la vie » caractérise ceux qui, quoiqu'étant naturellement vivants, sont en fait *morts* dans leurs fautes et dans leurs péchés. *Ils n'ont pas du tout la vie divine* ni la bénédiction, n'étant pas [comme les vrais chrétiens] morts au péché et vivants à Dieu.

Mais l'Écriture est très claire et positive [en déclarant] qu'il y a colère, châtement, jugement et tourment après la mort pour tous ceux qui ne sont pas sauvés. Ils ne peuvent nier cela sans nier tout le témoignage de Dieu. Mais les choses étant ce qu'elles sont, les hommes vivent après la mort, et donc mourir ne signifie pas cesser [totalement] d'exister, mais signifie cesser d'exister *quant à l'union de l'âme et du corps dans ce monde*. Et c'est cela que l'Écriture rend aussi clair que possible. « Il est réservé aux hommes de mourir une fois, – et APRÈS CELA [le] jugement » [Héb. 9:27]. Pourquoi ici le jugement, qui doit placer devant les hommes toute l'étendue des conséquences du péché par le moyen de la colère de Dieu, a-t-il donc lieu après la mort ? Parce que, bien que le péché rende toujours misérable, la venue de la colère, dans le vrai et plein sens du terme, ne commence qu'après la mort, et cela par le moyen du jugement – au lieu que la mort soit la fin de l'homme [comme ils le prétendent]. Et remarquez que cela n'est pas particulier à ceux qui ont entendu parler de Christ, bien que sans doute ils soient bien plus coupables et seront battus « de plusieurs coups » [cf. Luc 12:47]. « Il est réservé *aux hommes...* » – c'est leur lot commun et naturel comme pécheurs⁶ – la mort et le jugement.

Il est encore écrit : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui après cela ne peuvent rien faire de plus, mais... craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne. » [Luc 12:4-5]. *La mort ici* (au lieu d'être les gages "complets" du péché [comme ils disent] – bien qu'elle soit toujours les

⁶ Et la mort de Christ, avec son efficacité pour ceux qui sont sauvés, en ce qu'il a porté les péchés de plusieurs, est mise en contraste avec tout cela.

gages du péché [mais pas de façon absolue]) est *comparativement de moindre importance parce qu'elle est considérée seule. Mais ce qui vient après pour le corps et pour l'âme dans l'enfer est ce que l'on doit [véritablement] craindre*. Remarquez en passant qu'on n'y trouve pas du tout la pensée que l'âme de l'homme meure avec son corps, comme le disent ceux qui enseignent que la mort est simplement les gages "complets" du péché – pensée qu'ils défendent avec ce passage « Au jour que tu en mangeras, tu mourras certainement » [Gen. 2:17].

Ils citent aussi l'avertissement précédent pour prouver que l'homme n'a pas été créé immortel⁷ car comment [avancent-ils,] pourrait-il être dit « tu mourras certainement » s'il était immortel ? Or je pense que c'est plutôt une preuve claire qu'il est immortel. Si je disais à un enfant "*Si tu fais cela, tu seras corrigé*", cela ne voudrait assurément pas dire qu'il sera corrigé dans tous les cas. De même "*Si tu manges, tu mourras*" signifie clairement que *la mort serait la conséquence du fait de manger*. C'est ainsi que l'apôtre nous dit : « ...Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé à tous les hommes, en ce que tous ont péché... » [Rom. 5:12]. Mais il est évident que *cette mort qui est intervenue n'était pas la cessation [complète] de l'existence, parce qu'« il est réservé aux hommes de mourir une fois, – et après cela [le] jugement »* [Héb. 9:27]. Encore une fois, « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui après cela ne peuvent rien faire de plus, mais... craignez celui (Dieu) qui, *après avoir tué*, a le pouvoir de jeter dans la géhenne. » [Luc 12:4-5].

⁷ D'autres disent qu'il était conditionnellement immortel, car ils ne sont pas tous d'accord dans leurs systèmes.

Ceci étant, nous avons la révélation positive de Dieu [par laquelle nous savons] que leurs commentaires sont faux, que la mort n'est pas les gages complets du péché, et que le jugement vient après elle. Mais alors pour s'en sortir, ils disent que la mort était les gages du péché d'Adam, mais que les jugements [divins] sont les gages de nos péchés à nous. Or l'apôtre ne déclare pas les choses de cette manière. Il dit « Et ainsi la mort a passé à tous les hommes, en ce que tous ont péché... » C'est-à-dire que l'apôtre relie le péché de tous les hommes à celui d'Adam, en sorte que le péché amène la mort sur tous. En conséquence, leur raisonnement ne peut s'appliquer à aucun des deux [séparément].

Mais quand bien même [leur manière de voir] ne serait pas [explicitement] renversée par l'apôtre, une autre chose resterait : si le péché d'Adam a apporté la mort à toute sa postérité, et si l'homme n'est pas immortel (c'est là leur doctrine), alors *d'où les pécheurs tirent-ils donc la vie après la mort* (après avoir cessé d'exister [selon eux]) ? Ce ne sont pas leurs péchés qui peuvent la leur donner ! Ils répondent que, la sentence de mort ayant été prononcée sur l'homme, il n'y a donc pas d'immortalité, et qu'il n'y a pas non plus de vie, si ce n'est en Christ. Mais voyons à quoi mène [un tel raisonnement] : les méchants ont la vie en Christ de manière à pouvoir être châtiés de leurs péchés, et cette vie qu'ils tirent de Christ n'est pas une vie éternelle, car si elle l'était, ils devraient être éternellement malheureux (s'ils ne sont pas éternellement sauvés et heureux) ! Et de plus, cette vie qu'ils ont [soi-disant] en Christ, dans laquelle ils doivent être punis, doit être consumée par la colère et le jugement de Dieu ! – Mais si la vie après la mort n'est pas [comme ils prétendent] la vie en Christ et de Christ, alors la mort ne peut être une

fin pour l'homme [puisqu'il y a un jugement]. La mort n'est donc pas ce qu'ils prétendent qu'elle est. En un mot, l'homme est un être immortel.

Mais il y a plus : Quelle est [alors] la valeur de la mort de Christ ? Quelques-uns d'entre eux disent qu'elle est juste une mort comme gages du péché. « Lui-même a porté nos péchés... » [1 Pierre 2:24]. Et [selon eux], puisqu'il en est ainsi, nos péchés n'ayant exigé qu'une certaine quantité de jugement, ce n'est pas la colère de Dieu qui devait tomber sur nous comme pécheurs, mais un simple jugement partiel qu'il dut détourner [de nous] !

Enfin, en ce qui concerne les méchants, la mort de Christ, disent-ils, a détourné d'eux la mort, afin qu'ils puissent être punis ! Il ne porta donc pas leurs péchés (c'est clair !), parce que c'est pour ces péchés qui doivent être punis ! Si bien que la mort de Christ était nécessaire pour maintenir vivants les méchants, afin qu'ils soient punis et ainsi consumés, et que Dieu puisse appliquer la mort de Christ dans ce but !!

Remarques générales

Et maintenant voici quelques remarques générales.

(1) Notez que toutes sortes d'expressions sont utilisées [dans la Parole de Dieu], outre celle de « peines éternelles » : « *dont la fin est la perdition* » [Phil. 3:19] ; « *...ne verra pas la vie* » [Jean 3:36] ; « *...n'aura jamais de pardon* » [Marc 3:29] ; « *vous n'avez pas la vie en vous-mêmes* » [Jean 6:52] ; « *... je [Christ] le renierai devant mon Père* » ; « *...je ne vous ai jamais connus* » [Matt. 7:23]. Si bien que leur

argument sur la signification du mot *éternel*⁸ en grec, encore serait-il valide, *laisse intouchées beaucoup d'autres déclarations*. Mais l'argument lui-même n'est pas valide.

(2) Ils prétendent qu'*éternel* se rapporte à ce qui appartient à la gloire millénaire de la dispensation à venir. Or je crois en la gloire de cette dispensation, mais j'affirme qu'*éternel* ne signifie pas cela en grec, et je mets au défi quiconque connaissant le grec de me donner un seul passage où il aurait cette signification. Ce mot⁹ est utilisé soixante-huit fois (et en plus trois fois pour une époque passée) et aucun de ces passages il ne se rapporte à la période millénaire. Beaucoup [de ces passages] prouvent qu'il signifie bien *éternel* et qu'il ne peut pas s'appliquer à l'état millénaire quand il est utilisé en relation avec ce qu'ils prétendent.¹⁰

J'en citerai quelques-uns qui sont évidents quant à ces deux points.

⁸ Ils prétendent qu'*éternel* ne signifie pas *à toujours*. (ndt)

⁹ C'est-à-dire le mot grec *aiônios* (*éternel*).

¹⁰ En 2 Pierre 1:11, il est question du « royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ ». C'est un royaume qui ne se terminera pas à la fin du millénium car, comme il est dit en 1 Corinthiens 15:24, il remettra « le royaume à Dieu le Père ». Par ailleurs, d'après ce dernier passage, la remise du royaume proprement dite aura lieu à « la fin » (v.24), après que la mort ait été abolie (v.26), c'est-à-dire bien après le millénium (cp. Apoc. 20:7 et 14) – même si les cieux et la terre actuels auront déjà été dissous (Apoc. 20:11). Voir aussi Luc 1:33. (ndt)

Aiônios signifie éternel

2 Cor. 4:18 : « Nos regards n'étant pas fixés sur les choses qui se voient, mais sur celles qui ne se voient pas : car les choses qui se voient sont pour un temps, mais celles qui ne se voient pas sont éternelles ».

2 Cor. 5:1 : « Une maison qui n'est pas faite de main, éternelle, dans les cieux ».

1 Tim. 6:16 : « Lui qui seul possède l'immortalité, qui habite la lumière inaccessible, lequel aucun des hommes n'a vu, ni ne peut voir, – auquel soit honneur et force éternelle ».

1 Pierre 5:10 : « ...Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle... ».

Et aussi en Hébreux 5:9 et 9:12,14 : « Et ayant été consommé, il est devenu, pour tous ceux qui lui obéissent, l'auteur du salut éternel » ; « avec son propre sang, est entré une fois pour toutes dans les lieux saints, ayant obtenu une rédemption éternelle » ; « combien plus le sang du Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour que vous serviez le Dieu vivant ! »

Ces passages montrent que la signification naturelle du mot *éternel* est en contraste avec les choses *temporelles*.

Aiônios ne se rapporte pas au millénium

Quant au second point, à savoir que le mot *éternel* ne signifie pas *millénial*, le lecteur remarquera qu'il est dit que nous possédons la vie éternelle de Christ dans ce monde presque aussi souvent que dans celui à venir. La raison, c'est que c'est la vie di-

vine, une vie réelle, qui nous est donnée, et que celle-ci est aussi véritable dans ce monde que dans celui à venir. Son plein développement aura lieu, évidemment, dans le monde à venir, et par conséquent nous parlons d'elle naturellement comme la possédant à l'avenir. Mais l'Écriture déclare [explicitement] que nous l'avons aussi ici-bas. Si bien que cela ne désigne assurément pas une condition milléniale – bien que, [rappelons-le,] nous aurons alors la même vie que nous avons maintenant.

Le mot traduit par « pour toujours »¹¹ désigne parfois – quand il est utilisé différemment – ce qui n'est pas éternel. Il est utilisé au sujet de quelque chose ayant une durée continue, ininterrompue, même si cette chose dans sa nature peut ne pas se prolonger à l'infini, mais dans ce cas pour la totalité d'une période de temps donnée – par exemple pour la totalité d'une vie humaine, parfois pour tout le cours de ce présent siècle mauvais, la totalité d'une dispensation. Mais quand il est utilisé en relation avec les sujets dont nous nous occupons, il n'y a pas le moindre doute qu'il signifie bien éternel, et cela, partout où il

¹¹ *Eis ton aiôna* (pour toujours) est utilisé vingt-six fois, dont vingt-trois fois où il signifie clairement à jamais ou éternel. Parmi les trois autres, une est obscure, à savoir qu'elle concerne Abraham et sa semence, « à jamais » [Luc 1:55] ; et les deux autres ne peuvent être utilisées comme preuves : l'une se rapporte au Consolateur demeurant avec les disciples « éternellement » (Jean 14:16), et l'autre les pécheurs à qui sont réservés l'obscurité des ténèbres « pour toujours » [cf. Jude 13]. Aucun passage ne peut être pris pour prouver que ce mot se rapporte au temps de la gloire milléniale. Le monde peut raisonner sur des expressions comme *CE monde*, et *le monde À VENIR*, mais les mots ci-dessus ne sont jamais employés pour cela.

n'est pas utilisé avec un sujet particulier qui en limite [explicitement] sa durée. Et quand il est traduit par éternel, cela ne désigne jamais l'âge millénial, comme on le prétend.

Autres arguments tirés du grec

Beaucoup d'autres arguments tirés de son utilisation dans le grec peuvent être examinés, mais je ne vais pas plus loin ici, de peur de rendre perplexes ceux qui ne comprennent pas ce langage. Toutefois, dans un passage qui se relie à notre sujet, nous avons une preuve claire que *éternel* ne signifie pas *millénial*. Il est dit : « Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui est préparé pour le diable et ses anges » [Matt. 25:41]. Or, comme ils le font remarquer, le diable et ses anges n'y seront pas tant que le millénium n'est pas terminé ; si bien qu'il *ne peut pas* avoir le sens de *millénial*.

Par ailleurs, ils insistent sur les mots *détruire* et *destruction*. Or nous avons déjà montré que cela ne veut pas dire mettre fin à l'existence de ce qui est détruit, parce que ce processus dure aussi longtemps que la vie des bienheureux, et même que celle de Dieu lui-même. Mais il est clair que, dans beaucoup d'autres passages, ce mot ne peut pas avoir une telle signification [limitée]. Le titre même donné à l'ange de l'abîme montre [que la destruction n'a pas de fin]. Il est appelé Apollyon, c'est-à-dire le destructeur. Or il ruine sans aucun doute beaucoup, mais il ne peut détruire dans le sens évoqué ci-dessus. C'est aussi le cas pour le passage : « ...Par lesquelles le monde d'alors fut détruit, étant submergé par de l'eau » [2 Pierre 3:6 ; cp. v.5 et 7]. Dans la phrase « les brebis *perdues* de la maison d'Israël » [Matt. 15:24], il

s'agit du même mot, et c'est la plus forte utilisation qui en soit faite.

Résumé et conclusion

Résumé de l'examen de la fausse doctrine

J'ai ainsi établi quelques-unes des preuves scripturaires les plus fortes de cette doctrine, et examiné les principaux arguments des deux systèmes qui ont tenté d'instaurer cette erreur. Le chrétien attentif trouvera que ces deux systèmes subvertissent l'œuvre de Christ et les droits de la sainteté de Dieu. Car si des hommes, alors qu'ils meurent dans le rejet total de Christ et du Saint Esprit, hommes pour lesquels « il n'y a plus de sacrifice pour le péché », sont néanmoins sauvés, alors il n'est plus *nécessaire* pour nous d'être sauvés par ces moyens-là. Or si [comme ils disent] la mort [corporelle] constitue tous les gages du péché et que l'homme n'est pas du tout immortel, alors les souffrances du Fils de Dieu et son abandon de la part de Dieu sous le poids de la colère sont réellement mis de côté : la croix ne vient plus de la nécessaire gloire de la sainteté de Dieu dont les yeux sont trop purs pour voir le mal ! Et d'une certaine manière, [à leurs dires,] Christ aurait seulement ôté à quelques-uns un certain jugement temporaire, autrement sans lui ils auraient cessé d'exister, comme un cheval ou un chien ! Il aurait accordé aux uns la vie éternelle, et aux autres une vie temporaire pour qu'ils puissent être malheureux ! Aucun chrétien, je pense, ne peut s'empêcher de voir que cela n'est pas ce que Dieu nous enseigne. Il n'y a pas ici le moindre fondement en faveur de cette doctrine ou de l'autre. On a supposé que, dans l'Épître aux Colossiens, il est dit

que Christ réconcilie avec lui-même toutes les choses qu'il a créées. Mais il s'agit simplement de la création visible, à l'exclusion de la troisième classe qui est mentionnée dans les Philippiens comme devant [bientôt] ployer le genou devant lui, à savoir ceux sous la terre, choses ou êtres infernaux, au sens strict, lesquels ne sont pas inclus dans la réconciliation. Si bien que, quand on compare ce passage de Colossiens avec Philippiens 2, cela prouve exactement le contraire.

Le résultat de notre examen est de maintenir dans toute sa force [à la fois] les peines éternelles (terrible conséquence de l'inimitié du cœur de l'homme contre Dieu), et l'éternelle bénédiction (résultat de la libre et riche grâce de Dieu) – de les maintenir dans leur pleine portée scripturaire, telle que l'acceptent tous les chrétiens ayant un esprit simple.

Il est clair que la juste vengeance divine qui inflige les peines saura comment attribuer les « nombreux coups » ou les « peu de coups », pour distinguer dûment ceux qui auront péri sans loi et ceux qui seront jugés par la loi (bien que tous ceux-ci soient exclus de la présence de Dieu, comme objets du jugement qui va « dévorer les adversaires » [Héb. 10:27]). Il est également clair que la souveraine grâce divine qui nous a appelés à la gloire saura comment et quand placer chacun à sa droite et à sa gauche dans le royaume, selon ce qu'il aura préparé pour chacun, tout en accordant à chacun sa récompense selon ses œuvres – tandis qu'une bénédiction éternelle avec Jésus et le fait d'être semblables à lui seront la part commune de tous.

La pensée des peines éternelles est en effet solennelle, mais je peux dire que l'examen de l'Écriture sur ce sujet n'a pas laissé sur mon esprit la moindre

ombre quant à la vérité qu'elle enseigne. En même temps, l'examen des systèmes opposés à celle-ci m'a convaincu qu'ils sont fallacieux et superficiels, non enseignés par l'Esprit de Dieu ni par la vérité de la Parole. Et ce profond et complet examen du grec qu'ils plaident confond leurs déclarations.

Adresse au lecteur

Et maintenant, pauvre pécheur, remarquez bien ceci : vous vous imaginez peut-être que vous allez juger Dieu et que vous serez compétent pour dire qu'il doit assigner telle ou telle peine pour tel ou tel péché. Mais sachez que c'est lui qui vous jugera. La notion que son amour le placerait dans l'obligation d'agir de telle manière qu'il ne puisse faire autrement, et par conséquent que les peines éternelles ne peuvent pas exister, est une notion fausse, antiscrituraire et insensée. Dieu est amour ; mais il est Dieu, et dans son amour il agit librement et saintement. Dieu est amour, mais c'est DIEU qui est amour. L'amour est ce que Dieu est. Et la première question doit être : Qui est-il ? Et il est Dieu, et « tout ce qu'il lui plaît, il le fait » [Eccl. 8:3].

Notez encore ceci : Si l'Esprit de Dieu a touché votre conscience, alors vous savez que vous méritez d'être exclu de la présence de Dieu pour toujours. Vous êtes conscient que vous méritez sa colère et les peines éternelles. Si vous n'en avez pas conscience, c'est que vous ne savez pas encore, par l'enseignement divin, ce qu'est le péché. Et je vous supplie d'observer que, sur ce sujet, ce n'est pas ce qui devrait être ou ce qui pourrait être qui est la question. Vous êtes un pécheur. Eh bien, dans votre conscience [devant Dieu], que mérite le péché ? Et si le vrai point en jeu est ce que mérite le péché, la

vraie question est de savoir ce que Christ a porté et ce qu'est la propitiation. Car lui-même a porté nos péchés, et il a été fait péché pour nous.

Dieu parle clairement de colère, d'indignation et de vengeance à cause du péché. Quelle fut la colère due au péché que Christ endura quand il porta « nos péchés en son corps sur le bois » [1 Pierre 2:24] ? Il ne s'agit pas d'une spéculation ou de ce qui pourrait être, mais de ce qui vous sauve ! Pensez-vous que ce que Christ porta, quand il mit son âme en sacrifice pour le péché, n'était qu'une certaine quantité de souffrances temporaires ? que c'était seulement cela que méritait le péché dans la présence de Dieu ? et à ce que se limitait la colère de Dieu ? Ne soyez induit en erreur par aucun abus de la vérité bénie, que c'est la nature divine de Christ qui donna une valeur infinie à son œuvre. Il fit cela, Dieu soit béni. Il « porta nos péchés en son corps sur le bois » ; et « il plut à l'Éternel de le meurtrir » ; « il a été blessé pour nos transgressions » ; « le châtiment de notre paix a été sur lui, et par ses meurtrissures nous sommes guéris » [És. 53:10, 5]. Or ce qu'il porta pour nous, pour vous, est-ce une simple quantité de peines temporaires, ou la sainte colère de Dieu, l'horreur de l'abandon de Dieu quand il était en vie, son âme étant offerte pour nous en sacrifice pour le péché ? Cette colère qui exclut de sa présence – et que par là l'âme apprend à connaître ce qu'est une telle exclusion – n'est-ce pas ce que nous avons mérité ? Ce n'est pas simplement [comme ils disent] le tourment puis cesser d'exister. C'est Christ, une divine Personne, qui donna une valeur infinie à son œuvre.

Quelque créature plus puissante [que nous] aurait bien pu porter la dette d'un châtiment temporaire. Mais la colère et le jugement nécessitent un châti-

ment éternel que seule une personne divine pouvait porter.

Derniers arguments tirés de l'Ancien Testament

Ceux qui nient les peines éternelles citent aussi parfois les écritures de l'Ancien Testament, comme celle-ci : « Mon Esprit ne contestera à pas toujours avec l'homme » (Gen. 6:3) ou « car je ne contesterai pas à toujours, et je ne me courroucerai pas à jamais ; car l'esprit défaudrait devant moi et les âmes que j'ai faites » (És. 57:16), ou encore « L'homme qui est en honneur ne dure pas ; il est semblable aux bêtes qui périssent » (Ps. 49:12).

Or un lecteur simple et pieux, d'après de telles citations, pourra juger de la valeur de tels arguments. Car il est clair que rien sinon une inattention excessive ou une déshonnêteté positive ne pourraient avancer de tels passages comme ayant affaire avec le sujet. Tout d'abord en Gen 6:3, il est très clair qu'il s'agit de la patience de Dieu avec l'homme avant le déluge, selon le commentaire de Pierre : « Quand la patience de Dieu attendait dans les jours de Noé, tandis que l'arche se construisait ». Leurs esprits furent jetés en prison, après avoir été ainsi jugés [voir 1 Pierre 3:18-20 et 2 Pierre 2:5]. C'est là une preuve suffisamment claire qu'ils subsistent après la mort.

En Ésaïe 57:16, il est également clair que le Seigneur parle d'hommes sur la terre. S'il contestait avec eux continuellement (il ne cessait pas de le faire et il les épargnait) ils périront [à la fin] comme hommes vivants. Les pierres d'achoppement seraient ôtées de la voie de son peuple. Celui qui est haut élevé et saint revivifiera l'esprit de ceux qui sont

contrits et le cœur de ceux qui sont abattus, car il ne contestera pas à toujours et ne se courroucera pas à jamais. « Je me suis courroucé à cause de l'iniquité de son avarice, et je l'ai frappé... J'ai vu ses voies, et je le guérirai », etc [v.15, 17, 18]. Or qu'à tout cela à voir avec l'enfer ? Absolument rien ! Qu'il me soit permis de mettre en garde le lecteur simple sur le fait que, quand une citation est faite, il faut toujours lire le contexte avant d'accueillir une nouvelle doctrine.

Enfin le Psaume 49. Encore une fois, lisez ce Psaume et vous verrez aussitôt qu'il s'applique à la gloire de ce monde. « Car il voit que les sages meurent, que le sot et l'insensé périssent pareillement, et laissent leurs biens à d'autres. Leur [pensée] intérieure est que leurs maisons durent à toujours... ils appellent les terres de leur propre nom. Pourtant, l'homme qui est en honneur ne dure pas ; il est semblable aux bêtes qui périssent » [v.10-12]. Il serait bien difficile de dire ce qu'un « homme qui est en honneur » a à voir avec son séjour en enfer. « Ils gisent dans le shéol comme des brebis : la mort se repaît d'eux » [v.14]. – N'est-il pas évident que la doctrine enseignée ici, c'est que la mort flétrit toute la gloire terrestre de l'homme ? « Sa gloire ne descendra pas après lui » [v.17]. Mais même là, aussi sombres qu'étaient les perspectives au sujet ce qui était après la mort, il n'y a aucun signe d'une destruction finale ou d'un rétablissement final.

Précisions finales sur l'utilisation de aion

J'ajoute [malgré tout] quelques mots pour le lecteur qui comprend le grec. L'étymologie donnée au mot *aiōnos* (*éternel*) dès le temps d'Aristote, et par lui-même, c'est *aion on* (*existant toujours*). L'usage le plus ancien de ce mot s'appliquait à la vie de

l'homme. Il fut fréquemment utilisé par Homère pour la mort de son héros, ainsi que d'autres manières. Il fut utilisé par Hérodote et par les poètes attiques, pour signifier *anepneusen aiona* (il respirait à toujours). Beaucoup plus tard, ce mot désigna toute une période dispensationnelle ou un état de choses. Mais, quand il était utilisé pour lui-même dans sa signification propre, il signifiait très clairement l'éternité. Il fut utilisé ainsi par Philo dans un passage qui ne peut laisser aucun doute : *en aioni de oute pareleluthen ouden oute mellei alla monon uphesteke* (dans l'éternité, rien n'est passé ni n'est à venir, mais tout subsiste simplement).

Conclusion

En conclusion je dirais (et cela a été remarqué par d'autres) que si Dieu avait voulu transmettre une idée de [ce que sont] les peines éternelles, il n'aurait pas utilisé d'expressions plus fortes que celles qu'il a utilisées. En effet il n'en existe aucune [de plus forte que celles-ci].

J. N. Darby

Collected Writings, vol. 7, p. 1-13

Annexe : Principaux passages cités

Matt. 3:10 : « Et déjà la cognée est mise à la racine des arbres ; tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit est coupé et jeté au feu. »

Matt. 3:12 : « Il a son van dans sa main, et il nettoiera entièrement son aire et assemblera son froment dans le grenier ; mais il brûlera la paille au feu inextinguible. »

Matt. 5:22 : « Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère légèrement contre son frère sera passible du jugement ; et quiconque dira à son frère : « Raca », sera passible du jugement du sanhédrin ; et quiconque dira « fou », sera passible de la géhenne du feu. »

Matt. 5:29 : « Mais si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un de tes membres péricule, et que tout ton corps ne soit pas jeté dans la géhenne. »

Matt. 5:30 : « Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un de tes membres péricule, et que tout ton corps ne soit pas jeté dans la géhenne. »

Matt. 6:15 : « mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs fautes, votre Père ne pardonnera pas non plus vos fautes. »

Matt. 7:13 : « Entrez par la porte étroite ; car large est la porte, et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui entrent par elle. »

Matt. 7:23 : « Et alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui pratiquez l'iniquité. »¹²

Matt. 8:12 : « mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres de dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents. »

Matt. 10:28 : « Et ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent pas tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui (Dieu) qui peut détruire et l'âme et le corps, dans la géhenne. »

Matt. 10:33 : « mais quiconque me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux. »

Matt. 11:22 : « Mais je vous dis que le sort de Tyr et de Sidon sera plus supportable au jour de jugement que le vôtre. »

Matt. 12:31 : « C'est pourquoi je vous dis : tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas pardonné aux hommes. »

Matt. 12:32 : « Et quiconque aura parlé, contre le fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque aura parlé contre l'Esprit Saint, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans celui qui est à venir. »

Matt. 13:40 : « Comme donc l'ivraie est cueillie et brûlée au feu, il en sera de même à la consommation du siècle. »

¹² Remarquez ce passage et celui de Matt. 10:33 ; parce qu'il est impossible de croire que Christ puisse dire cela de ceux qui sont rachetés et sauvés comme il le dit des autres, même [en supposant] que [les sauvés] doivent être punis pendant un certain temps.

Matt. 13:41 : « Le fils de l'homme enverra ses anges, et ils cueilleront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité. »

Matt. 13:49 : « Il en sera de même à la consommation du siècle : les anges sortiront, et sépareront les méchants du milieu des justes. »¹³

Matt. 18:8 : « Et si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi : il vaut mieux pour toi d'entrer dans la vie boiteux ou estropié, que d'avoir deux mains ou deux pieds, et d'être jeté dans le feu éternel. »

Matt. 18:9 : « Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi d'entrer dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, et d'être jeté dans la géhenne du feu. »¹⁴

Matt. 22:13 : « Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-le pieds et mains, emportez-le, et jetez-le dans les ténèbres de dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents. »

Matt. 23:33 : « Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au jugement de la géhenne ? »

¹³ Dans ces deux versets 40 et 49, ils disent que le mot *monde* signifie *âge* ou *dispensation*. Je pense que c'est le cas. Mais cela n'affecte pas le jugement prononcé quant à ce qui doit suivre.

¹⁴ Ici le feu éternel ou *géhenne* (*enfer*) est en contraste avec la vie. S'ils entrent dans l'un, ils n'entrent pas dans l'autre. Aucun mot spécial n'est employé qui pourrait être appliqué, comme ils le prétendent, à une période particulière de bonheur. La vie et l'enfer sont opposés.

Matt. 25:46 : « Et ceux-ci s'en iront dans les tourments éternels, et les justes, dans la vie éternelle. »¹⁵

Matt. 26:24 : « Le fils de l'homme s'en va, selon qu'il est écrit de lui ; mais malheur à cet homme par qui le fils de l'homme est livré ! Il eût été bon pour cet homme-là qu'il ne fût pas né. »

Marc 3:29 : « mais quiconque proférera des paroles injurieuses contre l'Esprit Saint n'aura jamais de pardon ; mais il est passible du jugement éternel. »

Marc 8:36 : « Car que profitera-t-il à un homme s'il gagne le monde entier, et qu'il fasse la perte de son âme. »

Marc 9:43 : « Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la : il vaut mieux pour toi d'entrer estropié dans la vie, que d'avoir les deux mains, et d'aller dans la géhenne, dans le feu inextinguible. »

Marc 16:16 : « Celui qui aura cru et qui aura été baptisé sera sauvé ; et celui qui n'aura pas cru sera condamné. »

Luc 12:4 : « Mais je vous dis à vous, mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui après cela ne peuvent rien faire de plus. »

Luc 12:5 : « mais je vous montrerai qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, vous dis-je, craignez celui-là. »

Luc 12:9 : « mais celui qui m'aura renié devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu. »

¹⁵ Ici, en grec, le même mot *éternel* est employé dans les deux cas : pour ce qui caractérise pour la vie, ou pour ce qui caractérise le jugement.

Luc 12:10 : « Et quiconque parlera contre le fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais à celui qui aura proféré des paroles injurieuses contre le Saint Esprit, il ne sera pas pardonné. »

Luc 16:19-31 : « Or il y avait un homme riche qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui faisait joyeuse chère, chaque jour, splendidement. Et il y avait un pauvre, nommé Lazare, couché à sa porte, tout couvert d'ulcères, et qui désirait de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; mais les chiens aussi venaient lécher ses ulcères. Et il arriva que le pauvre mourut, et qu'il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Et le riche aussi mourut, et fut enseveli. Et, en hadès, levant ses yeux, comme il était dans les tourments, il voit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Et s'écriant, il dit : Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, et qu'il rafraîchisse ma langue, car je suis tourmenté dans cette flamme. Mais Abraham dit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare pareillement les maux ; et maintenant lui est consolé ici, et toi tu es tourmenté. Et outre tout cela, un grand gouffre est fermement établi entre nous et vous ; en sorte que ceux qui veulent passer d'ici vers vous ne le peuvent, et que ceux qui veulent passer de là ne traversent pas non plus vers nous. Et il dit : Je te prie donc, père, de l'envoyer dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères, en sorte qu'il les adjure ; de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de tourment. Mais Abraham lui dit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent. Mais il dit : Non, père Abraham ; mais si quelqu'un va des morts vers eux, ils se repentiront. Et il lui dit : s'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seront pas persuadés non plus si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts. »

Jean 3:3 : « Jésus répondit et lui dit : En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. »

Jean 3:15 et 16 : « afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Jean 3:36 : « Qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais qui désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. »

Jean 5:29 : « et ils sortiront, ceux qui auront pratiqué le bien, en résurrection de vie ; et ceux qui auront fait le mal, en résurrection de jugement. »¹⁶

Jean 6:53 : « Jésus donc leur dit : En vérité, en vérité, je vous dis : Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. »

Jean 8:24 : « Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas que c'est moi, vous mourrez dans vos péchés. »

Actes 1:25 : « afin qu'il reçoive en partage ce service et cet apostolat, duquel Judas est déchu pour s'en aller en son propre lieu. »

Rom. 1:18 : « Car la colère de Dieu est révélée du ciel contre toute impiété et toute iniquité des hommes qui possèdent la vérité tout en vivant dans l'iniquité. »

Rom. 2:5-16 : « Mais, selon ta dureté et selon ton cœur sans repentance, tu amasses pour toi-même la colère dans le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon

¹⁶ Ici ils vous diront que *damnation* (en anglais) signifie *judgement* [et non *condamnation*]. En effet, mais cela est mis en contraste avec le fait d'avoir la vie. Et dans le jugement, « nulle chair ne sera justifiée » [Rom. 3:20]. Ce jugement aura lieu à la fin de toutes choses.

ses œuvres : à ceux qui, en persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire et l'honneur et l'incorruptibilité, – la vie éternelle ; mais à ceux qui sont disputeurs et qui désobéissent à la vérité, et obéissent à l'iniquité, – la colère et l'indignation ; tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, et du Juif premièrement, et du Grec ; mais gloire et honneur et paix à tout homme qui fait le bien, et au Juif premièrement, et au Grec ; car il n'y a pas d'acception de personnes auprès de Dieu. Car tous ceux qui ont péché sans loi, périront aussi sans loi ; et tous ceux qui ont péché sous la loi, seront jugés par la loi (car ce ne sont pas les auditeurs de la loi qui sont justes devant Dieu ; mais ce sont ceux qui accomplissent la loi qui seront justifiés ; car quand les nations qui n'ont point de loi, font naturellement les choses de la loi, n'ayant pas de loi, elles sont loi à elles-mêmes, et elles montrent l'œuvre de la loi, écrite dans leurs cœurs, leur conscience rendant en même temps témoignage, et leurs pensées s'accusant entre elles, ou aussi s'excusant), seront jugés, dis-je, au jour où Dieu jugera par Jésus Christ les secrets des hommes, selon mon évangile. »

Rom. 9:22 : « Et si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère tout préparés pour la destruction. »¹⁷

1 Cor. 1:18 : « car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent, mais à nous qui obtenons le salut elle est la puissance de Dieu. »¹⁸

¹⁷ Dieu désire montrer sa colère et faire connaître sa puissance. Dieu est amour, mais il est Dieu, et [les droits de] sa majesté doivent [aussi] être maintenus contre la rébellion et le péché.

1 Cor. 3:15 : « si l'ouvrage de quelqu'un vient à être consumé, il en éprouvera une perte, mais lui-même il sera sauvé, toutefois comme à travers le feu. »

Phil. 1:28 : « et n'étant en rien épouvantés par les adversaires : ce qui pour eux est une démonstration de perdition, mais de votre salut, et cela de la part de Dieu. »

Phil. 3:18 : « Car plusieurs marchent, dont je vous ai dit souvent et dont maintenant je le dis même en pleurant, qu'ils sont ennemis de la croix du Christ, dont la fin est la perdition... »

2 Thess. 1:7-10 : « ...dans la révélation du seigneur Jésus du ciel avec les anges de sa puissance, en flammes de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent pas Dieu, et contre ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre seigneur Jésus Christ ; lesquels subiront le châtiment d'une destruction éternelle de devant la présence du Seigneur et de devant la gloire de sa force, quand il viendra pour être, dans ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage envers vous a été cru. »

2 Thess. 2:10-12 : « et en toute séduction d'injustice pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Et à cause de cela, Dieu leur envoie une énergie d'erreur pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux-là

¹⁸ Dans ce passage, ainsi qu'en Marc 16:16, *périr* et *être condamné* est en contraste avec le fait d'être sauvé, si bien qu'une personne simple conclura nécessairement qu'ici, ceux qui périssent ne sont pas sauvés. Certains sont sauvés, et d'autres périssent parce qu'ils ont rejeté la croix.

soient jugés qui n'ont pas cru la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice. »

1 Tim. 6:9 : « Or ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation et dans un piège, et dans plusieurs désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. »

Héb. 6:6 : « et qui sont tombés, soient renouvelés encore à la repentance, crucifiant pour eux-mêmes le Fils de Dieu et l'exposant à l'opprobre. »

Héb. 10:26-31 : « Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une certaine attente terrible de jugement et l'ardeur d'un feu qui va dévorer les adversaires. Si quelqu'un a méprisé la loi de Moïse, il meurt sans miséricorde sur la déposition de deux ou de trois témoins : d'une punition combien plus sévère pensez-vous que sera jugé digne celui qui a foulé aux pieds le Fils de Dieu, et qui a estimé profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié, et qui a outragé l'Esprit de grâce ? Car nous connaissons celui qui a dit : « À moi la vengeance ; moi je rendrai, dit le Seigneur » ; et encore : « Le Seigneur jugera son peuple ». C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant ! »

Héb. 11:27 : « par la foi, il quitta l'Égypte, ne craignant pas la colère du roi, car il tint ferme, comme voyant celui qui est invisible. »

Jacq. 5:20 : « qu'il sache que celui qui aura ramené un pécheur de l'égarement de son chemin, sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés. »

2 Pierre 2:9 : « le Seigneur sait délivrer de la tentation les hommes pieux, et réserver les injustes pour le jour du jugement, pour être punis. »

2 Pierre 2:17 : « Ce sont des fontaines sans eau et des nuages poussés par la tempête, des gens à qui l'obscurité des ténèbres est réservée pour toujours. »

2 Pierre 2:21 : « car il leur eût mieux valu n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. »

2 Pierre 3:7 : « Mais les cieux et la terre de maintenant sont réservés par sa parole pour le feu, gardés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies. »

1 Jean 5:12 : « Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. »

Jude 13 : « vagues impétueuses de la mer, jetant l'écume de leurs infamies ; étoiles errantes, à qui l'obscurité des ténèbres est réservée pour toujours. »

Apoc. 14:9-10 : « Et un autre, un troisième ange, suivit ceux-là, disant à haute voix : Si quelqu'un rend hommage à la bête et à son image, et qu'il reçoive une marque sur son front ou sur sa main, lui aussi boira du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère ; et il sera tourmenté dans le feu et le soufre devant les saints anges et devant l'Agneau. »

Apoc. 20:10-15 : « Et le diable qui les avait égarés fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont et la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés, jour et nuit, aux siècles des siècles. Et je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus, de devant la face duquel la terre s'enfuit et le ciel ; et il ne fut

pas trouvé de lieu pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, se tenant devant le trône ; et des livres furent ouverts ; et un autre livre fut ouvert qui est celui de la vie. Et les morts furent jugés d'après les choses qui étaient écrites dans les livres, selon leurs œuvres. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle ; et la mort et le hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. Et la mort et le hadès furent jetés dans l'étang de feu : c'est ici la seconde mort, l'étang de feu. Et si quelqu'un n'était pas trouvé écrit dans le livre de vie, il était jeté dans l'étang de feu. »

Apoc. 21:5-8 : « Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit : Écris, car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit : C'est fait. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai, moi, gratuitement, de la fontaine de l'eau de la vie. Celui qui vaincra héritera de ces choses, et je lui serai Dieu, et lui me sera fils. Mais quant aux timides, et aux incrédules, et à ceux qui se sont souillés avec des abominations, et aux meurtriers, et aux fornicateurs, et aux magiciens, et aux idolâtres, et à tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre, qui est la seconde mort. »

Annexes¹⁹

Emploi du mot aiônios dans le Nouveau Testament (W. E. Vine)

« *Aiônios* décrit une durée,

- ou indéfinie mais non infinie, comme en Rom. 16:25 ; 2 Tim. 1:9 ; Tite 1:2,
- ou indéfinie parce que infinie, comme en Rom. 16:26 et dans vingt-six autres endroits dans le Nouveau Testament.

La signification prédominante de *aiônios*, celle avec laquelle il est partout utilisé dans le Nouveau Testament, sauf dans les endroits notés ci-dessus, peut être vue en 2 Cor. 4:18, où ce mot se trouve en contraste avec *proskairos*, littéralement *pour un temps*, et en Philm. 15, seul endroit dans le Nouveau Testament où il est utilisé sans un nom.

De plus, il est utilisé pour des personnes ou des choses qui, dans leur nature, sont sans fin, comme pour Dieu (Rom. 16:26), sa puissance (1 Tim. 6:16), sa gloire (1 Pierre 5:10), le Saint Esprit (Héb. 9:14), pour la rédemption accomplie par Christ (Héb. 9:12), et par conséquent pour le salut des hommes (Héb. 5:9), mais aussi pour son règne futur (2 Pierre 1:11) qui est déclaré sans fin (Luc 1:33), pour la vie reçue

¹⁹ Ces annexes ont été adjointes au traité originel. (ndt)

par ceux qui croient en Christ (Jean 3:16), dont il est dit « elles (mes brebis) ne périront jamais » (Jean 10:28), de la résurrection du corps (2 Cor. 5:1), caractérisé partout comme étant immortel (1 Cor. 15:53), dans lequel cette vie sera finalement réalisée (Matt. 25:46 ; Tite 1:2).

Aionios est aussi utilisé pour le péché qui ne sera jamais pardonné (Marc 3:29), pour le jugement de Dieu qui est sans appel (Héb. 6:2), et pour le feu qui est un de ses instruments (Matt. 18:8 ; 25:41 ; Jude 7) et dont il est dit partout qu'il est *inextinguible* (Marc 9:43).

L'utilisation de *aionios* montre donc que le jugement dont il est question en 2 Thess. 1:9 n'est pas temporaire mais final et que, en conséquence, cette expression démontre que son but n'est pas correctif mais rétributif. »²⁰

²⁰ *Expository Dictionary of Bible Words*, W. E. Vine, Vol.I, p.42 et Vol.II, p.43.

Passages du Nouveau Testament contenant l'expression eis tòn aion²¹

Matt. 21:19 : « Que *jamaïs* aucun fruit ne naisse plus de toi ! »

Marc 3:29 : « mais quiconque proférera des paroles injurieuses contre l'Esprit Saint n'aura *jamaïs* de pardon ; mais il est passible du jugement éternel (*aiônion*) »

Marc 11:14 : « Que désormais personne ne mange *jamaïs* de fruit de toi »

Luc 1:55 : « envers Abraham et envers sa semence, à *jamaïs* »

Jean 4:14 : « mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, moi, n'aura plus soif à *jamaïs* »

Jean 6:51 : « si quelqu'un mange de ce pain, il vivra *éternellement* »

Jean 6:58 : « celui qui mangera ce pain vivra *éternellement* »

Jean 8:35 : « Or l'esclave ne demeure pas dans la maison *pour toujours* ; le fils y demeure *pour toujours* »

Jean 8:51 : « je vous dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra point la mort, à *jamaïs* »

Jean 8:52 : « toi, tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera point la mort, à *jamaïs* »

Jean 10:28 : « et moi, je leur donne la vie éternelle (*aiônion*), et elles ne périront *jamaïs* »

²¹ Litt. *dans tous les âges*, c'est-à-dire *éternellement*. (ndt)

Jean 11:26 : « quiconque vit, et croit en moi, ne mourra point, *à jamais* »

Jean 12:34 : « La foule lui répondit : Nous, nous avons appris de la loi, que le Christ demeure *éternellement* »

Jean 13:8 : « Pierre lui dit : Tu ne me laveras *jamais* les pieds »

Jean 14:16 : « et moi, je prierai le Père, 16 et il vous donnera un autre consolateur, pour être avec vous *éternellement* »

1 Cor. 8:13 : « C'est pourquoi, si la viande est une occasion de chute pour mon frère, je ne mangerai pas de chair, *à jamais*, pour ne pas être une occasion de chute pour mon frère »

2 Cor. 9:9 : « « Il a répandu, il a donné aux pauvres, sa justice demeure *éternellement* » »

Héb. 5:6 : « « Tu es sacrificateur *pour l'éternité* selon l'ordre de Melchisédec » »

Héb. 6:20 : « étant devenu souverain sacrificateur *pour l'éternité* selon l'ordre de Melchisédec »

Héb. 7:17 : « « Tu es sacrificateur *pour l'éternité*, selon l'ordre de Melchisédec » »

Héb. 7:21 : « par celui qui a dit de lui : « Le Seigneur a juré et ne se repentira pas : Tu es sacrificateur *pour l'éternité* selon l'ordre de Melchisédec » »

Héb. 7:24 : « mais celui-ci, parce qu'il demeure *éternellement*, a la sacrificature qui ne se transmet pas »

Héb. 7:28 : « mais la parole du serment, qui est après la loi, établit un Fils qui est consommé *pour l'éternité* »

1 Pierre 1:25 : « mais la parole du Seigneur demeure éternellement »

1 Jean 2:17 : « et le monde s'en va et sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure *éternellement* »

2 Jean 2 : « – à cause de la vérité qui demeure en nous et qui sera avec nous *à jamais* »

Jd. 13 : « vagues impétueuses de la mer, jetant l'écume de leurs infamies ; étoiles errantes, à qui l'obscurité des ténèbres est réservée *pour toujours* »